

« Tout est devenu très réel, très vite » : comment une intervention rapide et une formation aux techniques de sauvetage ont permis d'éviter une tragédie dans un silo à grains

Signature : Association canadienne de sécurité agricole

On sait bien que l'ensevelissement dans le grain peut se produire à une vitesse alarmante. Mais il est souvent difficile de se rendre compte à quel point cette vitesse est grande.

Graham Burden a eu la malchance de constater de ses propres yeux la rapidité avec laquelle un ensevelissement dans le grain peut se produire dans sa ferme. Mais une réaction rapide, une formation en premiers soins et une succession d'événements incroyablement chanceuse ont empêché cet incident effrayant de se transformer en une tragédie déchirante.

Le 6 mai 2026 a commencé comme une journée assez ordinaire à la ferme familiale de M. Burden, d'une superficie de 3 000 acres, située au nord de Loughheed, dans le centre-est de l'Alberta. M. Burden, agriculteur de quatrième génération, et un employé, Aaron Dingle, s'affairaient ce jour-là à retirer du canola avarié d'un silo. M. Dingle, âgé de 18 ans et originaire de la Nouvelle-Zélande, était venu à la ferme familiale de M. Burden dans le cadre d'un échange de travail informel.

« Nous participions à un programme d'échange dans les années 80 et 90 », explique M. Burden, « et bien que nous ne fassions plus partie de ce programme, nous avons toujours la possibilité d'accueillir périodiquement des travailleurs lorsque des personnes ayant déjà travaillé avec nous nous recommandent. »

Après qu'un échantillon prélevé dans le silo de canola s'est révélé « un peu suspect », ils avaient utilisé un aspirateur à grains pour retirer le canola avarié situé en haut, le grain situé plus bas étant encore en bon état. À mesure qu'ils se rapprochaient du fond du silo, après avoir retiré quelques chargements de grains, M. Burden explique que le plan consistait à entrer dans le silo pour récupérer le grain avarié à mesure qu'il descendait vers la vis sans fin.

« J'y étais moi-même allé la veille, et je savais donc à quel point on est vulnérable dans cette position », explique M. Burden.

C'est cette prise de conscience qui a poussé M. Burden à parler de sécurité à M. Dingle, qui séjournait chez lui, pendant le trajet en auto vers la ferme ce matin-là.

« Je lui disais : "Bon, c'est comme ça que les gens se retrouvent en difficulté, alors tu dois vraiment faire attention. » On savait qu'il ne fallait pas se mettre dans une situation périlleuse dans le silo, mais on allait y entrer tous les deux. Je lui ai dit que s'il avait des ennuis, je l'aiderais », raconte M. Burden.

M. Dingle, qui portait des bottes de travail lacées sans trop serrer, se trouvait déjà près du silo lorsque M. Burden est revenu de la grange, où il était allé chercher ses bottes de caoutchouc.

Ces bottes de travail allaient s'avérer déterminantes pour permettre à M. Dingle de sortir plus tard du silo, à pied.

Quand chaque seconde compte

Peu de temps après, Aaron Dingle a crié qu'il était coincé jusqu'aux genoux dans le canola.

« Avec le recul, il était probablement coincé parce que les larges tiges de ses bottes étaient écartées et remplies de graines. On pouvait donc les enfoncer, mais pas les remonter », explique M. Burden.

Au cours des cinq secondes qu'il a fallu à M. Burden pour grimper à l'échelle de corde afin de demander à son père d'arrêter la vis sans fin, M. Dingle s'était enfoncé jusqu'aux aisselles dans le canola. Décidant de sortir et d'arrêter la vis sans fin, puisqu'il ne pouvait pas atteindre son père, qui s'était brièvement rendu de l'autre côté pour vérifier les remorques de grains, M. Burden venait tout juste de passer une jambe par l'ouverture supérieure du silo lorsqu'il a entendu la vis sans fin caler.

Et lorsqu'il s'est retourné, M. Dingle s'était retrouvé enseveli sous le grain.

« C'est là que tout est devenu très réel, très rapidement », raconte M. Burden. « Parce que ce jeune avait fait caler la vis sans fin et que sa tête était complètement enfouie sous le grain, je savais donc qu'il faudrait mener une opération de sauvetage d'envergure. La rapidité avec laquelle tout s'est passé est angoissante. »

Lorsqu'on lui a demandé ce qui lui était passé par la tête au moment où M. Dingle a été enseveli sous le grain, M. Burden a répondu qu'il n'avait pas eu le temps de réfléchir à ce qui se passait.

« On n'a pas le temps de tergiverser pour élaborer un plan », explique-t-il. « On se jette simplement là-dedans et on commence à faire tout ce qu'on peut pour le sortir de là. »

Pendant que son père appelait les services d'urgence, M. Burden s'est mis au travail pour tenter de retirer le grain de l'endroit où M. Dingle s'était enfoncé.

« Il se trouvait au fond du silo; donc, chaque fois que j'enlevais une pelletée de grain, dix autres pelletées glissaient depuis le haut. Heureusement que nous avions des pelles à l'intérieur, car je ne sais pas comment j'aurais pu procéder à ce premier sauvetage sans outils. »

Après avoir « pelleté frénétiquement » pendant un court moment, M. Burden a réussi à dégager le visage de M. Dingle. M. Burden a ensuite utilisé plusieurs pelles qui se trouvaient dans le silo pour créer une digue autour de M. Dingle afin d'empêcher le grain de revenir sur son visage, puis a continué à écarter le grain à la main.

« Quand j'ai enfin réussi à dégager sa tête, ses sinus étaient complètement remplis de canola », explique M. Burden.

« Imaginez que vous ne puissiez plus bouger du tout, que vous ne puissiez même plus bouger le cou, que vous deviez lever le nez vers le haut pour prendre votre dernière bouffée d'air, puis que vous soyez submergé par des graines de canola. »

Lorsque sa respiration s'est calmée, M. Dingle lui a dit qu'il avait une sensation de picotement aux orteils. M. Burden l'a surveillé de près pour s'assurer qu'il n'entraînait pas en état de choc et qu'il ne perdait pas beaucoup de sang au-dessous du grain. M. Burden affirme qu'il était également toujours conscient du blocage de la vis sans fin. Et bien qu'on

ne le sût pas à ce moment-là, il s'est avéré que la botte mal ajustée de M. Dingle avait eu un effet bénéfique : elle s'était détachée de son pied et avait provoqué le blocage de la vis sans fin.

« En fin de compte, cette botte, lorsqu'il a été entraîné vers la vis sans fin, lui a évité de perdre un membre », explique M. Burden.

Une fois qu'il était clair que M. Dingle n'était pas en détresse immédiate, M. Burden s'est concentré à le garder calme en bavardant avec lui jusqu'à l'arrivée des premiers intervenants.

Et c'est ainsi que Joe Knievel, chef des pompiers de la caserne de Killam, qui fait partie de la Flagstaff Regional Emergency Services Society, les a trouvés.

« Quand j'ai vu la page s'afficher, j'en ai eu la chair de poule, car elle mentionnait un cas d'ensevelissement », raconte M. Knievel. « Heureusement, quand nous sommes arrivés sur place, notre patient était coincé, seul son visage dépassait, mais il respirait et semblait assez calme, ce qui a facilité la situation. »

La formation et l'équipement de sauvetage dans les silos à grains font toute la différence

Bien que l'incident se soit produit dans la zone de compétence d'un autre service d'incendie, M. Knievel explique que Killam a été immédiatement appelé, car ce service dispose d'équipement de sauvetage dans les silos à grains et avait accueilli la formation SécuriGrain de l'Association canadienne de sécurité agricole destinée aux pompiers en 2022.

Lorsque l'équipement de sauvetage dans les silos à grains est arrivé, les pompiers ont rapidement fait passer des panneaux jusqu'au silo, où M. Knievel et d'autres les ont installés autour de M. Dingle, créant ainsi un batardeau. Une petite vis sans fin a ensuite été utilisée pour extraire le grain de l'intérieur du batardeau, permettant à M. Dingle de sortir du tube, puis du silo.

L'ensemble de l'opération de sauvetage a duré moins d'une heure, ce qui, selon M. Knievel, est en grande partie attribuable à la disponibilité de l'équipement de sauvetage en cas d'ensevelissement dans le grain et à la formation préalable au sauvetage de SécuriGrain.

« Sans la formation et sans l'équipement, il serait très difficile, à mon avis, de mener à bien un sauvetage d'une personne ensevelie dans le grain. Ces éléments étaient indispensables pour y parvenir », explique M. Knievel.

« La formation vous permet de savoir ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. Par exemple, il est important de savoir où inciser un silo si vous devez le faire. Il ne faut jamais inciser sous les pieds du patient, car cela aurait pour effet de l'enfoncer davantage. Dans ce cas-ci, la zone située sous les pieds du patient correspondait pratiquement au fond du silo, puisqu'il se tenait essentiellement debout sur la vis sans fin. »

Heureusement, M. Dingle n'a subi que des blessures relativement mineures; la douleur qu'il ressentait aux orteils était due à l'épluchure de la peau des coussinets de deux orteils, conséquence d'un contact étonnamment rapproché avec la vis sans fin. Après une nuit passée à l'hôpital, il est rentré chez lui en Nouvelle-Zélande pour poursuivre sa convalescence, mais il a fait savoir à M. Burden, qui reste en contact avec lui, qu'il aimerait revenir pour aider à la récolte d'automne.

Étant donné que de nombreux cas d'ensevelissement dans le grain ne se terminent pas aussi bien — les données du programme Surveillance des blessures agricoles au Canada classent l'asphyxie due aux grains ou à la terre parmi les 10 principales causes de blessures mortelles liées à l'agriculture entre 2011 et 2020 —, les personnes concernées sont très conscientes que la situation aurait pu se terminer bien différemment.

« De nombreux éléments se sont alignés ce jour-là pour que cet incident effrayant connaisse une issue favorable », explique M. Knievel.

M. Burden ajoute : « C'était une incroyable succession d'événements. Si l'un des facteurs avait été légèrement différent, par exemple si le grain avait été un peu plus profond, l'issue aurait pu être très différente. Les gens survivent rarement à un ensevelissement; le fait que cette situation effrayante ait connu une issue aussi favorable est tout simplement incroyable. »

Bien que M. Burden espère que personne dans leur ferme ne se retrouve plus jamais dans ce genre de situation, il espère également que cet incident aidera d'autres personnes à prendre conscience de la rapidité avec laquelle un ensevelissement peut se produire et de la vulnérabilité lorsqu'on travaille à proximité de grains.

« Certaines personnes pensent peut-être que la sécurité avec le grain n'est qu'un concept théorique, mais quand on se rend compte ou qu'on voit à quel point c'est périlleux, c'est assurément alarmant », explique M. Burden. « Vivre une expérience comme celle-là, ça vous secoue vraiment. »

L'ensevelissement dans le grain constituant un risque partout où le grain est entreposé, M. Knievel affirme qu'il encouragerait d'autres services d'incendie à envisager de suivre la formation SécuriGrain sur le sauvetage dans un silo à grains, précisant qu'il a déjà contacté l'Association canadienne de sécurité agricole en vue d'organiser à nouveau cette formation l'année prochaine.

« Si vous vivez dans une communauté rurale, suivez la formation et procurez-vous l'équipement », insiste M. Knievel. « Nous possédons cet équipement depuis quatre ans, et après ce seul sauvetage, je considère qu'il est rentabilisé et qu'il en vaut vraiment la peine. J'espère simplement que nous n'aurons plus jamais à l'utiliser. »

Au sujet du programme SécuriGrain

Le programme SécuriGrain est une initiative de sécurité avec le grain de l'Association canadienne de sécurité agricole. En 2026, la Semaine de SécuriGrain se tiendra du 10 au 16 août et elle est présentée par Corteva Agriscience. Le programme est également appuyé par G3, le CN, Financement agricole Canada, Agriculture Financial Services Corporation, Alberta Canola Producers Commission, Alberta Grains, Canadian Canola Growers Association, Nutrien Ag Solutions, SaskOilseeds, Saskatchewan Wheat Development Commission, Bunge, Grain Farmers of Ontario, la Manitoba Canola Growers Association et la Prairie Oat Growers Association. Pour plus d'informations sur SécuriGrain, visitez le site <https://www.casa-acs.ca/fr/securigrain/>.

Au sujet de l'Association canadienne de sécurité agricole

L'Association canadienne de sécurité agricole est un organisme national sans but lucratif consacré à l'amélioration de la santé et sécurité des agriculteurs et de leur famille et leurs

travailleurs. L'ACSA est financée en partie par le Partenariat canadien pour une agriculture durable. Pour plus d'informations, visitez www.casa-acsa.ca.

-30-

1^{ère} photo

Légende : Les premiers intervenants ont retrouvé Graham Burden aux côtés d'Aaron Dingle dans le silo à grains, avec un barrage de pelles de fortune érigé autour de M. Dingle pour empêcher le canola de lui recouvrir à nouveau le visage. M. Burden avait mis en place ces pelles après avoir dégagé le visage de M. Dingle à mains nues. (Photo fournie par Joe Knievel)

2^e photo

Légende : Une botte de travail mal lacée a fini par sauver le membre d'Aaron Dingle, et peut-être même plus, lorsqu'elle s'est détachée de son pied et a bloqué la vis à grain alors qu'il était enseveli dans le grain. (Photo fournie par Joe Knievel)